

Repos, relations et guérison

Sabbat Après-Midi

Lecture de la semaine

Gen. 42:7-20, Matt. 25:41-46, Gen.42:21-24, Gen. 45:1-15,
Luc 23:34, Gen. 50:15-21

Texte à mémoriser

**« Maintenant, ne vous affligez pas, et ne soyez pas
fâchés de m'avoir vendu pour être conduit ici, car c'est pour
vous sauver la vie que Dieu m'a envoyé devant vous »**

(Gen. 45:5, LSG).

Un homme avait été accusé d'avoir agressé sexuellement une femme. Elle l'a formellement identifié parmi une liste de suspects de la police. Bien que les preuves aient rendu sa culpabilité douteuse, la femme a insisté sur le fait que « Johnny » était le coupable.

Johnny est donc allé en prison, où il a croupi pendant 14 ans pour un crime qu'il n'a pas commis. Ce n'est que lorsque les preuves ADN l'ont disculpé que la femme, « Joan », a réalisé sa terrible erreur.

Elle voulait rencontrer Johnny après qu'il avait été libéré. Que ferait cet homme qui a tant souffert, lorsqu'il se retrouverait face à face avec la femme qui avait ruiné sa vie pendant tant d'années?

Elle était dans une pièce, attendant qu'il vienne. Quand il est arrivé, et qu'ils se sont regardés dans les yeux, Joan a fondu en larmes.

« Johnny s'est penché et a pris mes mains, il m'a regardé et m'a dit: "Je te pardonne". Je n'arrivais pas à y croire. Voici l'homme que je détestais et dont je voulais seulement la mort. Et pourtant, le voilà qui me dit, moi qui lui ai fait tant de mal, qu'il m'a pardonné? Ce n'est qu'alors que j'ai commencé à comprendre ce qu'était vraiment la grâce. Et c'est seulement alors que j'ai commencé à guérir et à avoir un vrai repos ».

Cette semaine, nous examinerons le pardon et ce qu'il peut faire pour les cœurs humains troublés.

Étudiez cette leçon pour le sabbat 14 Aout.

DIMANCHE 8 août

Faire face au passé

Finalement, les choses ont évolué dans le bon sens pour Joseph, et c'est un grand moment. Non seulement il sort de prison, mais il est nommé premier ministre d'Égypte après avoir interprété les rêves de Pharaon (Genèse 41). Il est marié et a deux enfants (Gen. 41:50-52). Les entrepôts de l'Égypte sont pleins, et la famine annoncée a commencé. Et un jour, les frères de Joseph arrivent en Égypte.

Lisez la première rencontre entre Joseph et ses frères dans Genèse 42:7-20. Pourquoi ce complot élaboré? Qu'est-ce que Joseph essayait de faire dans cette première rencontre?

Joseph avait le pouvoir et aurait pu se venger de ses frères sans avoir à se justifier. Mais, plutôt que de se venger, Joseph se préoccupe des membres de sa famille qui sont à la maison. Il s'inquiète pour son père. Était-il encore en vie, ou la famille dysfonctionnelle était-elle devenue une famille sans patriarche? Et qu'en était-il de son frère Benjamin? Pour la plus grande joie de son père, Benjamin se trouvait désormais dans la même position que Joseph. Les frères avaient-ils transféré leur dangereuse jalousie sur Benjamin? Joseph est maintenant en mesure de veiller sur ces personnes vulnérables de sa famille, et c'est exactement ce qu'il fait.

La mise en pratique des principes bibliques dans nos relations ne signifie pas que nous pouvons ou devons accepter la maltraitance. Chacun de nous est précieux aux yeux de Dieu. Jésus a payé le prix ultime sur la croix pour chacun d'entre nous.

Pourquoi Jésus prend-Il la maltraitance ou la négligence des autres de façon si personnelle? Lisez Matthieu 25:41-46.

Nous avons tous été rachetés par le sang de Jésus, et légalement, nous sommes tous à Lui. Quiconque est violent s'attaque à la propriété de Jésus.

Les abus sexuels et la violence émotionnelle ou physique ne doivent jamais faire partie de la dynamique familiale. Il ne s'agit pas seulement d'affaires familiales privées à résoudre en interne. Cela nécessitera une aide et une intervention extérieures. Si vous ou un membre de votre famille est victime d'abus, veuillez demander l'aide d'un professionnel de confiance.

Quels sont les principes bibliques que vous devez appliquer à toutes les relations familiales difficiles que vous vivez actuellement?

LUNDI 9 Aout

Préparer la voie

Joseph a pardonné à ses frères. Nous ne savons pas exactement quand Joseph leur a pardonné, mais il est évident que c'était bien avant qu'ils ne se manifestent. Joseph n'aurait probablement jamais prospéré en Égypte s'il n'avait pas pardonné, car, très probablement, la colère et l'amertume auraient rongé son âme et nuï à ses relations avec le Seigneur.

Plusieurs études sur les survivants des tragédies qui leur ont été infligées par d'autres ont mis en évidence le fait que pour les victimes des souffrances les plus horribles, le pardon était un facteur clé pour trouver la guérison et reprendre leur vie en main. Sans pardon, nous restons des victimes. Le pardon a plus à voir avec nous-mêmes qu'avec les personnes qui nous ont fait du tort.

Même si Joseph a pardonné à ses frères, il n'est pas prêt à laisser les relations familiales reprendre là où il les a laissés; c'est-à-dire, à la fosse sèche de Dothan. Il doit voir si quelque chose a changé.

Lisez Genèse 42:21-24. **Qu'apprend Joseph sur ses frères?**

Toute la communication s'est faite par l'intermédiaire d'un interprète, et les frères de Joseph ne savent donc pas qu'il peut les comprendre. Joseph entend la confession de ses frères. Les frères avaient pensé qu'en se débarrassant de Joseph, ils seraient libres de ses dénonciations à leur père. Ils pensaient qu'ils n'auraient pas à supporter ses rêves ou à le voir se délecter du rôle de favori de leur père. Mais au lieu de trouver le repos, ils ont été accablés par une conscience coupable pendant toutes ces années. Leur acte avait conduit à l'inquiétude et à une peur paralysante du châtement de Dieu. Joseph est en fait désolé pour leur souffrance. Il pleure pour eux.

Joseph sait que la famine durera encore plusieurs années, et il insiste pour qu'ils ramènent Benjamin avec eux la prochaine fois qu'ils viendront acheter du blé (Gen. 42:20). Il garde également Siméon en otage (Gen. 42:24).

Après avoir vu que Benjamin est toujours en vie, il organise une fête dans laquelle il fait preuve de favoritisme envers Benjamin (Genèse 43:34) pour voir si les anciennes tendances de jalousie sont toujours là. Les frères ne montrent aucun signe de jalousie, mais Joseph sait combien ils peuvent être rusés. Après tout, ils ont trompé toute une ville (Gen 34:13), et il pense sûrement qu'ils ont dû mentir à leur propre père sur son sort (Gen. 37:31-34). Il conçoit donc un autre test important. (Voir Genèse 44.)

Lisez Genèse 45:1-15. **Qu'est-ce que cela nous apprend sur ce que Joseph ressentait pour ses frères et sur le pardon qu'il leur avait accordé? Quelles leçons devrions-nous tirer de cette histoire pour nous-mêmes?**

MARDI 10 août

Pardoner et oublier?

Le pardon a été défini comme la volonté d'abandonner son droit au ressentiment, à la condamnation et à la vengeance envers un délinquant ou un groupe qui agit injustement. Le Dr. Marilyn Armour, thérapeute familiale qui a travaillé avec des survivants de l'Holocauste afin de découvrir ce que ces derniers avaient fait pour donner un sens à ce qui leur était arrivé, écrit: « *toute l'idée du pardon est un acte intentionnel de la victime. Ce n'est pas quelque chose qui arrive de nulle part* ».

Le pardon ne signifie pas qu'il n'y aura pas de conséquences. Le pardon ne signifie pas qu'il faut laisser l'agresseur poursuivre ses actes de violence. Le pardon signifie plutôt que nous remettons notre ressentiment et notre désir de vengeance à Dieu. Sinon, la colère, l'amertume, le ressentiment et la haine rendront encore pires ce que cette personne ou ces personnes nous ont fait.

Que nous apporte le fait de pardonner aux autres? Considérez Matthieu 18:21-35.

Il ne fait aucun doute que l'une des clés pour apprendre à pardonner est de comprendre ce qui nous a été pardonné en Christ. Nous avons tous péché, non seulement contre d'autres personnes, mais aussi contre Dieu.

Chaque péché est, en effet, un péché contre notre Seigneur et Créateur; et pourtant, en Jésus, nous pouvons réclamer le pardon complet de tous ces péchés, non pas parce que nous le méritons, nous ne le méritons pas, mais seulement à cause de la grâce de Dieu envers nous. Une fois que nous pouvons saisir cette vérité sacrée, une fois que nous pouvons faire nôtre ce pardon, une fois que nous pouvons faire l'expérience par nous-mêmes de la réalité du pardon de Dieu, nous pouvons commencer à lâcher prise et à pardonner aux autres. Nous pardonnons non pas parce que les autres le méritent, mais parce que c'est ce que nous avons reçu de Dieu et ce dont nous avons besoin nous-mêmes. Et d'ailleurs, combien de fois méritons-nous aussi le pardon?

Comme nous l'avons vu aussi, Joseph a offert une seconde chance aux relations familiales. Pas de rancune; pas de retour en arrière.

Il est presque impossible de recommencer à zéro dans une famille quand chacun de nous est devenu expert pour apprendre à se faire du mal. Mais ce n'est pas ainsi que Joseph réagit. Il semble qu'il veuille laisser le passé derrière lui et aller de l'avant avec amour et acceptation. Si Joseph avait eu une attitude différente, cette histoire aurait eu une fin différente, moins heureuse.

« Heureux ceux dont les iniquités sont pardonnées, et dont les péchés sont couverts! Heureux l'homme à qui le Seigneur n'impute pas son péché! » (Rom. 4:7, 8, LSG). **Que nous dit Paul sur ce qui nous a été donné en Jésus et comment cette merveilleuse promesse devrait influencer nos relations avec ceux qui nous ont fait du mal?**

MERCREDI 11 août

Rendre les choses pratiques

Pour pardonner, je dois admettre que j'ai été blessé. Cela peut être difficile à faire, car nous sommes parfois plus enclins à essayer d'enterrer nos sentiments plutôt que de les surmonter. C'est bien de reconnaître des sentiments non chrétiens de rancune et même de colère devant Dieu. Nous voyons cela souvent exprimé dans les Psaumes. Je peux me sentir libre de dire à Dieu que je n'ai pas aimé ce qui s'est passé ou la façon dont j'ai été traité et que cela me rend triste ou en colère, ou les deux.

Dans l'histoire de Joseph, nous le voyons pleurer lorsqu'il revoit ses frères et revit certains sentiments de son passé.

Que nous apprend la déclaration de Jésus sur la croix sur le moment du pardon? Lisez Luc 23:34.

Jésus n'a pas attendu que nous demandions d'abord pardon. Nous n'avons pas besoin d'attendre que notre agresseur demande pardon. Nous pouvons pardonner aux autres sans qu'ils acceptent notre pardon.

Que nous enseignent Luc 6:28 **et** Matthieu 5:44 **sur la façon dont nous nous comportons avec ceux qui nous ont fait du mal?**

Le pardon, tout comme l'amour, commence par un choix plutôt que par un sentiment. Nous pouvons choisir de pardonner, même si nos émotions peuvent ne pas être d'accord avec cette décision. Dieu sait que, par nos propres forces, ce choix est impossible, mais « ***tout est possible à Dieu*** » (Marc 10:27). C'est pourquoi Il nous dit de prier pour ceux qui nous ont fait du mal. Dans certains cas, cette personne est peut-être déjà morte, mais nous pouvons toujours prier pour qu'elle puisse être pardonnée.

Il ne fait aucun doute que le pardon n'est pas toujours facile. La douleur et les dommages qui nous ont été causés peuvent être dévastateurs, nous laissant blessés, infirmes, brisés. La guérison viendra, si nous le voulons, mais s'accrocher à l'amertume, à la colère et au ressentiment rendra la guérison beaucoup plus difficile, si tant est qu'elle soit possible.

La croix est le meilleur exemple de ce qu'il coûte à Dieu Lui-même de nous pardonner. Si le Seigneur peut traverser cela pour nous, même s'Il savait que tant de gens Le rejetteraient, alors nous pouvons certainement apprendre à pardonner aussi.

Qui avez-vous besoin de pardonner, si ce n'est pour le bien de cette personne, du moins pour le vôtre?

JEUDI 12 août

Trouver le repos après le pardon

La famille de Joseph arrive enfin en Égypte. Il n'y a plus de sombres secrets dans la famille. Ses frères ont dû admettre avoir vendu Joseph lorsqu'ils ont expliqué à leur père que le fils qu'il pensait avoir été tué était maintenant premier ministre d'Égypte.

Même s'il n'est pas toujours possible ou sage de rétablir les relations, cela ne signifie pas que nous ne pouvons pas pardonner. Nous ne pouvons peut-être pas étreindre et pleurer avec notre agresseur, mais nous pouvons vouloir exprimer notre pardon, soit vocalement, soit par une lettre. Et il est alors temps de laisser aller la douleur dans toute la mesure du possible. Peut-être qu'il restera toujours une certaine douleur, mais au moins nous pouvons être sur la voie de la guérison.

Lisez Genèse 50:15-21. **De quoi les frères de Joseph s'inquiètent-ils, et pourquoi le seraient-ils? Que dit cette peur à leur sujet?**

Les frères de Joseph vivaient en Égypte depuis dix-sept ans (Gen. 47:28), et pourtant, à la mort de Jacob, ils craignaient que Joseph ne se venge. Ils se rendirent compte une fois de plus à quel point ils avaient fait du mal à Joseph. Joseph les rassure à nouveau de son pardon, après la mort de leur père. Ce rappel a probablement été bénéfique pour Joseph, ainsi que pour ses frères.

Si la blessure est profonde, nous devons probablement pardonner plusieurs fois. Lorsque les souvenirs du mal nous viennent à l'esprit, nous devons immédiatement aller vers Dieu dans la prière et faire le choix de pardonner à nouveau.

Lisez Genèse 50:20. **Comment ce verset aide-t-il à expliquer, du moins partiellement, la volonté de Joseph de pardonner le péché de ses frères contre lui?**

Joseph croyait fermement que sa vie faisait partie du grand plan de Dieu pour aider à sauver le monde alors connu de la famine, et ensuite, pour aider sa famille à accomplir la promesse de Dieu de devenir une grande nation. Le fait de savoir que Dieu avait annulé les plans maléfiques de ses frères pour faire le bien a aidé Joseph à pardonner.

L'histoire de Joseph a eu une fin heureuse. Comment réagir lorsque la fin d'une histoire n'est pas aussi heureuse? Ou, pourrait-on dire (à long terme) qu'avec la fin du péché et la fin du grand conflit, lorsque tous les problèmes seront résolus, ce sera une fin heureuse? Comment cette espérance peut-elle nous aider à faire face à des fins moins idéales?

Réflexion avancée

« Comme Joseph fut vendu par ses frères, Jésus-Christ fut, par l'un de ses disciples, vendu à ses plus mortels ennemis. Joseph, à cause de sa pureté même, fut calomnié et jeté en prison. Ainsi Jésus, en raison de sa vie sainte et désintéressée qui, à elle seule, condamnait le péché, fut méprisé et rejeté, puis condamné sur le témoignage de faux témoins. Enfin, la patience et la douceur de Joseph devant l'injustice et l'oppression, son empressement à pardonner et sa noble générosité envers ses frères dénaturés préfiguraient le silence et la générosité avec lesquels le Sauveur supporta la brutalité et les outrages des impies, comme aussi le pardon qu'il accorda à ses meurtriers et qu'il offre encore à tous ceux qui viennent à lui, confessant leurs péchés et implorant sa miséricorde. » – Ellen G. White, Patriarches et prophètes, p. 88, 89.

« Rien ne peut justifier celui qui n'a pas l'esprit de pardon. Qui ne se montre pas miséricordieux envers les autres prouve qu'il ne participe pas lui-même à la grâce de Dieu. La clémence d'en haut attire l'âme égarée à celui dont l'amour est infini. Le flot de la compassion divine envahit le cœur du pécheur et, par lui, se communique à d'autres. La tendresse et la miséricorde que le Christ a manifestées ici-bas se retrouveront chez ceux qui ont part à sa grâce. » – Ellen G. White, Les paraboles de Jésus, p. 211.

Discussion

Quelqu'un a dit un jour: « Ne pas pardonner, c'est comme boire du poison en espérant que l'autre personne meurt. » Que signifie cette déclaration?

Quel était le but de tous les plans élaborés auxquels Joseph a pris part avant la divulgation de son identité? Qu'est-ce que cela lui a apporté ainsi qu'à ses frères?

L'intendant de Joseph a dû être impliqué dans des complots concernant les frères de Joseph (par exemple, Gen. 44:1-12). Comment l'expérience du pardon affecte-t-elle ceux qui ne sont que des observateurs?

« Dieu ne conduit jamais ses enfants autrement qu'ils ne voudraient être conduits s'ils pouvaient voir la fin dès le commencement et discerner la gloire du dessein qu'ils servent en qualité. » – Ellen G. White, Jésus-Christ, pp. 211. Pensez à votre propre vie en contemplant cette déclaration.

Comment cette compréhension peut-elle nous aider à surmonter les nombreuses épreuves et luttes auxquelles nous sommes confrontés?